**THEME 1 : FRAGILITES DES DEMOCRATIES, TOTALITARISMES ET SECONDE GUERRE MONDIALE (1929-1945)**

**CHAPITRE 1. L’IMPACT DE LA CRISE DE 1929 : DESEQUILIBRES ECONOMIQUES ET SOCIAUX**

**Analyse de deux documents d’histoire : CORRECTION**

CONSIGNE : A l’aide des documents et de vos connaissances, vous montrerez les conséquences économiques, sociales et politiques, à l’échelle mondiale, de la dépression des années 1930.

Les deux documents proposés sont, d’une part, un **graphique en courbes**, présentant les chiffres du chômage entre 1927 et 1938, pour 4 pays industrialisés, et, d’autre part, un **document source**, extrait d’une thèse datant de 1935 et qui apporte des précisions sur le **chômage de masse** et les revendications des chômeurs. Les deux documents s’inscrivent donc bien dans le **même contexte** : celui de la **crise économique des années trente**, à l’échelle mondiale.

En quoi l’analyse de ces documents permet-elle de montrer que la crise économique des années 1930 a des conséquences sociales, qui débouchent elles-mêmes sur des déséquilibres politiques ?

La crise des années 1930 entraîne, comme le montrent les deux documents, un **chômage massif lié à une crise économique.**

Sur les courbes du document 1, on observe à partir de 1929 et jusqu’en 1932, une très

forte hausse des taux de chômage qui sont multipliés par 5 aux États-Unis pour atteindre près de 25 % de la population active, mais également par 3 au Royaume-Uni et en Allemagne. Le document 2 confirme ces données en rappelant que « *la crise économique mondiale a engendré un chômage énorme. Dans 33 pays seulement nous trouvons près de 39 millions de chômeurs* ». À partir de 1929, en effet, la **crise économique**, née aux États-Unis suite au **krach de Wall Street** entraîne des **faillites bancaires puis d’entreprises** et de nombreux licenciements. Le **rapatriement des capitaux américains** génère une crise mondiale. Le **chômage** augmente donc fortement et devient **massif** dans la plupart des États industrialisés. Un pic est atteint en 1932. Ces chiffres sont cependant en deçà de la réalité, comme le rappelle le document 2 : « *Ajoutons à ces 39 millions : les chômeurs que les statistiques ont oubliés*. » Le chômage dans les années 1930 est difficile à chiffrer avec précision. ( rq : Souvent, seuls les chômeurs de l’industrie sont comptabilisés. De plus, ceux qui n’ont jamais occupé d’emploi ne sont pas non plus comptés. Les agriculteurs, pourtant fortement touchés par la crise, et qui se retrouvent parfois sans terres, ne sont pas non plus répertoriés par les statistiques).

Les **conséquences sociales et politiques** de ce **chômage de masse** sont terribles.

Comme le rappelle le document 2 : « *Cette masse ne reste pas inerte... dans certains pays, comme en Pologne, par exemple, elle s’empare des magasins de vivres, elle occupe les mines abandonnées, elle prend le blé ou les pommes de terre dans les champs* ». Si, au Royaume-Uni, par exemple, existe un maigre système de protection des chômeurs, la prise en charge des chômeurs est dans la plupart des États très insuffisante (absence d’allocations par exemple). Ils se retrouvent alors confrontés à des difficultés matérielles majeures : expulsion de leurs logements, grande **paupérisation**. Aux Etats-Unis, les **hoovervilles** se multiplient en périphérie des grandes villes. La faim devient un véritable problème.

Ces difficultés entraînent de fortes tensions : « *Chaque jour, elle manifeste son mécontentement* ». Des **marches de la faim** sont organisées, comme dans de nombreux pays. « *Les chômeurs américains sont prêts à prendre d’assaut le Congrès* » (document 2). Cette **crise sociale** crée des **déséquilibres politiques**, les gouvernements sont sommés de trouver des solutions. L’appellation « hoovervilles » témoigne des accusations portées contre le président américain Hoover, qui comme de nombreux gouvernements, préfère mener une **politique libérale** et de **déflation** pour ne pas endetter l’Etat.

La lente diminution des chiffres du chômage (document 1) montre que plusieurs Etats sont parvenus à trouver des solutions, mais de façon plus ou moins efficace et pérenne. Aux Etats-Unis, c’est le **New Deal de Roosevelt en 1933**, d’inspiration **keynésienne** (intervention de l’Etat pour relancer la croissance). Le chômage diminue de 1932 jusqu’en 1938, sauf aux États-Unis et au Royaume-Uni où il remonte légèrement.

Ainsi, le **chômage de masse** qui résulte de la **crise économique** des années 1930 entraîne une forte **paupérisation** des sociétés à l’échelle mondiale, ainsi que des troubles sociaux. Ils entraînent parfois des **crises politiques**, et fragilisent les démocraties.